

Comme une écriture qui prendrait corps...

Nous ne citerons pas les remarquables ouvrages d'Alain Minc et de Jean D'Ormesson, académicien chouchou de la rédaction, sûrement le fait de son incomparable élégance intemporelle, si fraîche au final pour nous titiller de ses facéties...

Partant du principe que la lecture de «*C'est une chose étrange à la fin que le monde*» s'impose, comme «*Saveur du Temps*» édité par sa propre fille et editrice Héloïse, que nous reste-t'il ???

Peut-être une écriture de la FOI, non pas celle qui envisagerait une mission religieuse mais celle de l'homme, de la FEMME... Une écriture volontaire, décidée, convaincue que le monde doit changer autour de la redéfinition des droits de la femme et de sa capacité à penser le monde...

Des romans et autres essais, qui, comme espère le faire F.A.R, soulignent et mettent «le doigt» et beaucoup d'encre sur une société qui tarde et s'égare sur le chemin de l'éveil ...

Cela a l'air d'un jeu d'enfant, mais c'est comme cela que tout commence...

L.G

## UNE FEMME EN EXIL

*Emmanuel de Waresquiel*

C'est une grande artiste, à la fois égérie, aventurière et passionnée, qu'Emmanuel de Waresquiel a entrepris de sortir de l'ombre.

Son livre retrace la destinée romanesque d'une marginale, comme le fut à sa manière Camille Claudel. Née à Florence en 1801, Félicie de Fauveau a porté en elle le rêve meurtri, fou et anachronique d'une monarchie idéale en plein siècle de la démocratie et du positivisme.

Elle appartient à la caste sulfureuse des conspiratrices, des amazones, des aventurières de l'impossible.

Elle s'est battue pour une cause perdue d'avance dans le bocage vendéen, en 1832, à cheval, le pistolet à la ceinture, vêtue à la façon des hommes. Le premier homme qu'elle a aimé a été tué à vingt ans, fauché par une balle républicaine, en défendant la même cause qu'elle.

La femme auprès de qui elle s'est abandonnée avec passion, avec fureur, est longtemps restée dans le secret de son trouble et de son admiration, parce que l'époque le voulait ainsi, parce que personne alors n'aurait compris le sens profond de la vie partagée de deux femmes égarées dans un rêve commun. Sculptrice étonnamment douée, elle a transformé, dans ses ateliers de Paris puis de Florence, les idéaux de sa jeunesse en une esthétique romantique inspirée du Moyen Âge et de la Renaissance, qui lui a valu d'être remarquée et appréciée par Stendhal, Alexandre Dumas, Balzac et Théophile Gautier.

Aujourd'hui, le temps est venu de la réhabiliter. Emmanuel de Waresquiel s'y emploie, mêlant la sensibilité de l'écrivain à la rigueur de l'historien, pour nous faire admirablement découvrir son héroïne et l'aimer à notre tour.

EDITION: Robert Laffont.

